Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 280 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-81 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 29 DÉCEMBRE 1944
Ste-ELEONORE
1re ANNEE
N° 41.

En page 2 : Les derniers cours de la Bourse

DERNIÈRE ÉDITION

Les blindés allemands se retirent à Marche et dans le secteur Martelange-Echternach

AU NORD : *Douze jours d'efforts allemands n'ont pas eu raison de la barrière Montjoie-Malmédy-Stavelot. Au contraire, une série d'opérations locales a fait perdre à l'ennemi des points d'appui occupés par ses avant-gardes, notamment Bullange et La Gleize.*

AU CENTRE : *Si les blindés tentent encore d'atteindre la Meuse, la présence de renforts alliés sur les deux rives du fleuve, entre Namur et Dinant, a obligé les pointes ennemies à abandonner Celles. Les blindés ont été rejetés à 18 km. de la Meuse. Plus à l'est, les Américains ont établi le contact avec les éléments encerclés dans Bastogne. Mais les concentrations allemandes continuent.*

AU SUD : *De Martelange à Echternach, l'ennemi recule et perd les uns après les autres les villages occupés. « Pour éviter des pertes inutiles, dit le D.N.B., certains de nos éléments à l'ouest d'Echternach se replient sur les avancés de la ligne Siegfried. » Si ce n'est l'aveu d'une défaite devant la contre-attaque américaine, c'est au moins celui d'un gros insuccès. D'ailleurs, les Américains, sur toute la barrière du Sud, progressent lentement, mais sûrement.*

L'ennemi tente de s'organiser défensivement sur la Sure

Violents combats de rues dans Budapest en flammes

L'impression dominante pour la journée du 27 décembre est celle d'une stabilisation générale, la bataille de percée se transformant désormais en une bataille ordonnée, sans fissure, par où l'ennemi puisse s'infiltrer. L'impression « front fluide » qui avait amené des inquiétudes légitimes doit être remplacée par celle de front continu, ferme et résistant.

La caractéristique des dernières opérations réside dans les trois faits suivants :

SUR LE FLANC SUD

Dans le secteur sud, les Alliés continuent leur pression sur le cours de la Sure où les Allemands tentent de s'organiser défensivement. Des progrès légers ont été marqués sur tout le front entre Martelange et Diekirch. De l'est à l'ouest, Beaufort, Berdorf, Ringel, Boval, Emsenborn et Eschdorf ont été pris par les Alliés.

BASTOGNE DELIVREE

Bien mieux, dans la région de Bastogne, les troupes poussant du sud ont réussi à rétablir la liaison avec la garnison encerclée. Ainsi se trouve constituée une pointe dans les lignes allemandes qui va rendre difficile la situation des nazis dans la région de Libramont et peu probable l'éventualité d'une poussée sur Bouillon, en direction de la Semoy.

Dans le secteur ouest, la lutte continue à être très violente à l'intérieur du triangle Rochefort-Saint-Hubert-Beauraing. Mais les Alliés ont maintenant l'initiative. Les chars allemands n'ont pas poussé de nouvelles pointes vers la Meuse ; bien au contraire, selon la B. B. C., ils en ont été rejetés à plus de 18 kilomètres.

La présence de nombreux champs de mines posées par les nazis, qui ont fait sauter des ponts dans la région de Saint-Hubert, indique nettement que Rundstedt adopte provisoirement vers l'ouest une attitude défensive, soit pour regrouper ses forces, soit pour porter son effort offensif dans une autre direction.

L'ACTION DE L'AVIATION

Le général Hoyt S. Vandenberg, commandant de la neuvième armée aérienne tactique américaine, a présenté hier son bilan de « mi-combat », s'étendant sur une période de onze jours, du 16 au 27 décembre, période pendant laquelle le mauvais temps interdit tout vol pendant quatre jours. En sept jours de vols actifs, la neuvième Air Force a obtenu les résultats suivants :

4.000 véhicules motorisés, 1.500 wagons, 800 locomotives, 600 blindés détruits ou endommagés, 3.000 emplacements de batteries réduits au silence. Dans la journée d'hier, ces chiffres se sont augmentés de 250 véhicules motorisés, 40 chars et plusieurs locomotives détruits.

L'aviation stratégique a attaqué les gares de Euskirchen, Andernach, Gerolstein, Homburg, Fulda, tandis que la R. A. F. engageait, dans l'attaque au sol des troupes nazies, des bombardiers lourds Halifax et Lancaster escortés par des Spitfire.

CRITICUS.

qu'ils sont en train de se replier sur leurs positions.

Les pilotes alliés ont remarqué plusieurs incendies dans les lignes ennemies ainsi que des véhicules en train de brûler, ce qui porte à croire que certaines unités allemandes ont commencé à détruire une partie de leur matériel.

L'aviation allemande a restreint considérablement son activité.

L'offensive allemande prolongerait la guerre de trois à six mois estime-t-on à Washington

LONDRES, 28 décembre. — Selon le correspondant à New-York du *Daily Mail*, on s'accorde à penser à Washington que la récente offensive allemande va probablement prolonger la guerre de trois à six mois. Et le correspondant rapporte les déclarations faites, hier, par le directeur de l'Office de production de guerre américain, M. J.-A. Krug, et selon lesquelles la guerre en Europe durerait jusqu'aux environs du mois d'août prochain.

La résistance héroïque *de la garnison de Bastogne* a joué un rôle décisif

Le communiqué du G.Q.G. interallié annonce que des troupes alliées avançant du sud ont enfin établi un contact direct avec les glorieux bataillons américains complètement encerclés dans Bastogne et aux environs de cette ville depuis une dizaine de jours.

Ravitaillés en vivres et en munitions par air à plusieurs reprises, les bataillons encerclés se sont battus furieusement, infligeant constamment à l'ennemi qui les attaquait de tous les côtés des pertes élevées en hommes et en matériel.

Certains éléments de la garnison de Bastogne tenaient des positions situées à 5 kilomètres au sud de la ville, et c'est là que le contact a été pris avec les troupes qui contre-attaquaient.

Le jour qui a précédé la prise de contact, la garnison de Bastogne a encore repoussé trois attaques allemandes.

Dans la première attaque, menée par une force estimée à deux régiments d'infanterie et un grand nombre de tanks, les assiégés ont détruit environ 27 tanks et capturé 250 prisonniers.

Une nouvelle attaque de même importance a été bloquée un peu plus tard. Au cours d'une troisième attaque, l'ennemi a encore perdu 4 des 5 tanks qui y participaient.

La résistance des bataillons américains de Bastogne, qui rappelle celle du bataillon de Sidi-Brahim, a joué un rôle décisif et a puissamment contribué à retarder la marche des colonnes allemandes vers Sedan.

Entre Cologne et Trèves le trafic allemand est paralysé

Sept ponts sur la Moselle ont été rendus inutilisables

LONDRES, 28 décembre. — La United Press annonce aujourd'hui que la vigoureuse action de l'aviation alliée a eu pour résultat la destruction de tous les ponts entre le Rhin et la frontière allemande.

En quatre jours, sept ponts importants sur la Moselle et ses tributaires au sud de Trèves, ont été mis hors d'usage. Il ne reste aux Allemands que deux ponts dans cette région.

En conséquence, les avions ont pu observer que le trafic ferroviaire entre Cologne et Trèves a été paralysé. Les routes elles-mêmes sont devenues à peu près impraticables, empêchant l'ennemi de recevoir à temps les renforts et le ravitaillement qu'il escomptait sur la face sud de son attaque.

Le "Vultee-Vengeance"

dernier né des bombardiers légers américains : 1.800 CV, vitesse 540 km. à l'heure avec plein chargement de bombes.

Peints par eux-mêmes

DEPUIS quelques jours, les habitants de la région de Belgique qui se trouvent derrière le front des Alliés en butte à l'offensive allemande reçoivent d'étranges messages de l'ennemi, par radio.

Ce ne sont pas des descriptions avantageuses des Allemands, ni de l'armée allemande, ce ne sont pas des invitations à capituler devant un « peuple supérieur ». Il s'agit d'un style de propagande nouveau.

« Belgique ! Belgique ! » crie la voix belge-allemande, le 26 décembre. « Compatriotes ! la peste brune avance vers vous. Une nouvelle fois, notre malheureux pays va connaître la dévastation, l'extermination, le désastre... fuyez pour vous mettre à l'abri de la bochie sanguinaire... » Et la harangue continue, répétée de dix en dix minutes, entre 12 h. 30 et 14 h. 30, scandée par des formules comme : « Scènes atroces... plus horribles que tout ce qu'un humain a pu voir... bottes ensanglantées... furie brune... bourreaux du fou de Berchtesgaden... femmes violées et brûlées vives... assouvissement de la vengeance... » Le 27 décembre, la voix allemande de Belgique décrit les « armes secrètes » de guerre et de torture « forgées dans des bagnes souterrains par des prisonniers dont aucun n'est jamais ressorti vivant... » La voix conclut : « Devant le boche, il y a le vide ; derrière lui, il y a le néant... Sauve qui peut devant la ruée allemande... »

Et, bien entendu, les Belges sont invités à se répandre sur les routes, à exiger des autorités alliées aide et ravitaillement, et à se servir par force si on leur oppose un refus. C'est un effort pour créer la panique, mais c'est encore quelque chose de plus : nous savions bien que les Allemands commettaient des atrocités en série, nous n'avions pas eu l'occasion encore de les voir exploiter eux-mêmes, officiellement, leurs atrocités. Nous savions bien que les Allemands, pour nous effrayer, se barbouillaient la figure de sang comme on ne le fait même plus chez les anthropophages, mais nous n'avions pas leur aveu, signé de leur main.

Ce portrait hideux de l'Allemagne en marche, peint par les Allemands dans le meilleur style de Croque-mitaine, n'empêchera pas la défaite finale de Rundstedt.

Philippe BARRÈS.

Désormais Rundstedt a perdu l'initiative des opérations

LONDRES, 28 décembre. — Le commentateur militaire de Reuter écrit :

Les divisions blindées de Rundstedt ont opéré une avance maximum de 112 kilomètres 500 à partir de leurs postes de départ. Elles ont couvert une moyenne de 10 kilomètres 500 par jour pendant onze jours. Aujourd'hui elles reculent.

Rundstedt n'a pas pris Liége. Il n'a pas pris Luxembourg. Jusqu'à maintenant, ses succès ne lui ont valu aucun territoire de quelque valeur stratégique, aucune ville industrielle. Ils lui ont rapporté plusieurs milliers de prisonniers alliés, mais il a perdu 15.000 hommes, un grand butin d'équipement et de stocks et, aussi, nombre d'attestations spontanées de sa capacité à dresser des plans. Il a désorganisé la moitié d'une armée, sur les six qui bordent la frontière du Reich.

Mais, par contre, il a abattu son jeu. L'armée allemande expose ses réserves et les engage à mesure. Tel un joueur d'échecs, Rundstedt ne peut garder son inappréciable initiative qu'en avançant. Dès l'instant où il s'arrête, il est battu. Les Alliés doivent s'attendre, quelque précautionneux qu'on prétende Rundstedt, à ce qu'il ait recours à des mesures qui feront dresser les cheveux sur la tête aux militaires professionnels orthodoxes.

Il importe de ne pas interpréter son effort à faux. Il n'est point le signe d'une puissance insoupçonnée de l'Allemagne, mais de son désespoir d'une cause perdue et de la publication des conséquences de sa défaite.

C'est également l'opinion d'un correspondant spécial de la même agence, qui écrit :

« Deux armées blindées, soit l'équivalent de plus de vingt divisions, et la grande majorité des réserves allemandes, ont été engagées dans la contre-offensive des Ardennes, qui apparaît maintenant comme ayant échoué.

» Le but ultime de cette offensive était la négociation de la paix, et le but est manqué en raison de la vaillance des soldats américains et des complications d'ordre politique dans le haut commandement de la Wehrmacht.

» Von Rundstedt avait l'intention d'établir une forte tête de pont sur la Meuse, mais il n'a pu y parvenir.

» Désormais, Rundstedt a perdu l'initiative des opérations bien que les Alliés n'aient pas encore pu s'en saisir pour leur propre compte. »

Aux Alliés de savoir la reprendre et aussi de tirer la philosophie de cette offensive désespérée.

La loi martiale est proclamée dans la capitale hongroise

LONDRES, 28 décembre. — Duncan Hooper, correspondant de Reuter à Moscou, télégraphie :

« L'armée rouge se fraye un passage dans la partie occidentale de la ville de Buda en flammes.

De violents combats de rues sont en cours, cependant que la garnison allemande, prise au piège, dresse des barricades devant les positions-clés, au passage du Danube et devant le périmètre de défense du centre de la ville. Des chars soviétiques et des troupes de choc ont balayé une gare terminus de tramways, située à la limite de Buda, et se sont concentrés pour foncer droit vers la rive du Danube. On pense que les forces allemandes enfermées dans la capitale hongroise et le long des rives nord du Danube sont importantes.

La loi martiale a été proclamée. Des détachements punitifs circuleraient dans les rues de la capitale hongroise avec l'ordre d'abattre sur place tous les suspects.

D'autre part, la B.B.C. précise que les Russes occupent déjà seize faubourgs de Budapest et que les troupes ennemies défendant encore la capitale ont été coupées en deux tronçons.

Une épidémie de grippe en Allemagne et en Autriche

FRONTIERE ALLEMANDE, 28 décembre. — On apprend qu'une forte épidémie de grippe sévit actuellement en Allemagne et en Autriche. Les villes de Nuremberg, Munich et Plauen et la région de la Forêt-Noire sont plus particulièrement touchées.

Les blindés se replient dans la région de Marche

LONDRES, 28 décembre. — La B.B.C. annonce qu'hier, dans la région de Marche, les blindés n'ont lancé aucune attaque. On signale

NICE, VILLE MORTE où le pain est introuvable et le vin abondant reste le soleil... et c'est encore bien beau !

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

NICE, décembre. — Aller de Marseille à Nice est un problème difficile. Sans doute vous trouverez bien, à la sortie de la gare Saint-Charles, d'aimables automobilistes qui vous proposent de vous transporter dans la capitale du Comté pour la modeste somme de 2.000 francs la place. Si vous ne pouvez consentir ce prix ? Alors il faut en revenir au train qui franchit lentement, mais sûrement, les deux viaducs bombardés, dynamités et branlants de Bandol et d'Anthéor.

Pour le train : deux solutions :

Un autorail qui met quatre heures et quart pour gagner Nice et un train moitié voyageurs moitié marchandises, qui met douze bonnes heures pour s'y rendre.

Je vous le dis tout de suite : le plus rapide, c'est le train de marchandises. L'autorail ? il faut au moins huit jours pour obtenir l'autorisation d'y monter, toute une semaine pendant laquelle vous aurez dû mener le siège de M. le commissaire régional de la République, de son directeur de cabinet et de ses secrétaires, sans préjudice du siège des fonctionnaires de la S.N.C.F.

Autant aller à pied.

Ce train, qui vous aura demandé tant d'efforts pour y trouver place, vous laisse à Saint-Martin-du-Var, devant le pont effondré qui traversait la rivière aux portes mêmes de la ville.

Six kilomètres en autocar, mais qui vous remettent aux yeux toute la bataille, à cause de l'arrivée par cette jetée et cette promenade fameuse qu'en les obstruant d'énormes blocs de roche, les Allemands espéraient défendre victorieusement contre l'assaut américain.

Murs, murettes, rochers, barbelés, toutes ces défenses n'ont servi à rien qu'à faire écornifler plus ou moins les villas élégantes tapies dans leur feuillage.

Une ville vide

Contrairement à ce qui se passe à Marseille, où le voyageur qui s'y aventure a toutes les chances de passer la nuit à la belle étoile, il y a de la place dans tous les vastes et somptueux hôtels qui fourmillent au cœur de la cité ou s'alignent face à la mer, au long de la Promenade des Anglais.

Faut-il dire que leur principale clientèle, aujourd'hui, se recrute dans les réfugiés de Menton et des villages encore bombardés du département ?

Car Nice est vide. Vide de ses hôtes brillants et passagers, vide de sa ferme et solide clientèle de joueurs, vide de ses petits retraités que la tourmente et l'anxiété ont éparpillés.

Vide, tristement vide.

Seul le soleil est exact au rendez-vous qu'il donne chaque hiver aux amateurs

Malheureusement, si le soleil vous chauffe — ce qui est déjà bien beau — il ne vous nourrit pas.

Et c'est là qu'est le problème délicat. Ne parlons pas des habitants, de ceux qui vivent chez eux. Ceux-là ont, depuis l'occupation — et même un peu avant — contracté l'habitude de vivre sans le moindre ravitaillement et par les effets de leur seule ingéniosité.

Du vin à flots

Pour le « passage », la chose est plus grave. Les restaurants affichent des menus qu'ils ne cherchent même plus à parer de noms ronflants et tentateurs et où il n'y a plus guère de substantiel que le prix.

Ces derniers se maintiennent. Mieux, ils progressent. Pour 100 fr., vous pouvez quand même avoir quelques haricots et un plat de pommes de terre. Sans matière grasse.

N'oubliez pas votre pain — dussiez-vous faire toutes vos courses avec une miche sous le bras — car les restaurants, avec ou sans tickets, ne vous en donnent plus.

Par contre, du vin, vous en trouverez partout et à tous les prix. A croire que l'on a fait sauter toutes les bondes dans les celliers du Var.

Et c'est ainsi que l'on ressort de ces aimables gargotes légers, mais titubants.

Vous aurez, pour vous réchauffer, les chaises en espalier de la Promenade des Anglais ou de la place Masséna.

Puis, quand le soleil aura disparu, les dames américaines du Cintra-Vogade et autres lieux où triomphent les « shimmy », les « blues » et les tangos.

Ce qui fait dire aux vieilles dames en rupture contrainte de roulette et de baccara :

— Ils dansent bien, pourquoi ne jouerions-nous pas !

Car les joueuses sont pleines de candeur et d'incompréhension...

Un effort interallié pour remettre en route l'économie française

3 millions de tonnes de livraisons avant la fin de juin

M. Bernard, secrétaire général de la Commission de l'approvisionnement, avant de quitter Paris pour rejoindre le nouveau comité d'approvisionnement de Londres qu'il va présider, a fait, ce matin, le point de la réalisation du programme civil d'importations établi par le Comité mixte des approvisionnements.

On est parfaitement convaincu à Londres et à Washington des besoins français et de leur urgence. Aussi, d'accord avec nos alliés, il a été établi jusqu'à fin juin, tenant compte des destructions de nos installations portuaires et des perspectives de remise en état ainsi que des nécessités militaires, une première tranche de livraison de 3 millions de tonnes.

Le problème le plus difficile à résoudre est celui des transports maritimes. Néanmoins, on peut signaler déjà que quatre bateaux sont en chargement en Amérique. Leur fret comprendra 13.000 tonnes de produits alimentaires et 15.000 tonnes de matières premières diverses, engrais, soufre et métaux non ferreux.

Parmi ces matières premières, figurent celles nécessaires à la remise en marche d'usines qui, travaillant en France pour les armées alliées, allégeront d'autant leurs transports maritimes.

La situation s'améliorera entre février et le printemps.

Deuxième journée du débat sur la politique générale à l'Assemblée consultative

M. DEBU-BRIDEL DEMANDE L'OUVERTURE DU PROCÈS PÉTAIN

A 15 heures, M. Félix Gouin, président de l'Assemblée consultative provisoire, vient prendre place au fauteuil. Les délégués arrivent rapidement, car on sait que le débat doit être long et l'on voudrait en terminer dans la soirée.

Le président ouvre la séance à 15 h. 10 et invite ensuite les orateurs à être brefs.

M. Debu-Bridel monte le premier à la tribune.

— Le problème principal, dit-il, est de poursuivre la guerre, d'achever la guerre et de lui donner le pas sur toutes les autres questions. Cependant il ne faut pas perdre de vue les libertés de la démocratie nouvelle.

Il explique ensuite que la guerre qui se poursuit n'est pas seulement une guerre contre l'Allemagne, mais contre toutes les oppressions et que, en proclamant qu'il fallait continuer et finir victorieusement cette guerre, le général de Gaulle s'est affirmé comme le premier des démocrates.

L'orateur constate ensuite qu'une lourde hypothèque pèse encore sur les administrations françaises et c'est pourquoi il demande que l'on instruise au plus tôt le procès du traître Philippe Pétain. (*Vifs applaud. dans la salle.*)

— Il est demeuré, dit-il, le plus haut dignitaire de la Légion d'honneur, il est encore membre de l'Académie française ; il faut que son procès soit jugé et soit jugé le plus rapidement possible.

M. Debu-Bridel demande ensuite une réforme complète de la Constitution de 1875, constitution tout à fait surannée.

M. Alexandre Varenne siégera à l'Assemblée consultative

Le groupe de la Résistance extra-métropolitaine a élu ce matin comme délégué de l'Océanie à l'Assemblée consultative M. Alexandre Varenne, ancien député et ancien gouverneur général de l'Indochine.

CRUEL hiver !

Le plus cruel des hivers vient de commencer, sans braseros, pour ceux et celles que leur métier maintient dehors, sans poêle ni radiateur dans les maisons. Il est un spectacle frappant pour le voyageur qui approche de Paris : celui de cet immense champ de toits sans fumée sous le givre. De combien de souffrances se paie cet air pur !

Devant les exigences de l'E. L. A. S.

Mgr Damaskinos *ajourne* la conférence d'Athènes

« La lutte, dit M. Winston Churchill, ne s'arrêtera pas tant qu'un résultat ne sera pas obtenu, soit amicalement, soit par les armes »

LONDRES, 28 décembre. — Mgr Damaskinos a ajourné provisoirement la conférence d'Athènes à la suite d'un désaccord provoqué par certaines exigences des représentants de l'E.L.A.S., qui réclament notamment :

Pour tous les partis de gauche, une représentation dans le Gouvernement de 40 à 50 %, y compris les portefeuilles de l'Intérieur et de la Justice ainsi que les sous-secrétariats à la Guerre et aux Affaires étrangères ; la démobilisation de la gendarmerie et de la brigade de montagne ainsi que du bataillon sacré de la garde nationale ; un plébiscite au début du mois de février, touchant le retour du roi, et des élections au mois d'avril en vue de la création d'une assemblée constitutionnelle.

En vue de faciliter un accord, le président du Conseil grec a de nouveau offert la démission de son gouvernement.

Gouvernement juste ou tutelle internationale

ATHENES, 28 décembre. — Au cours de la déclaration qu'il a faite devant la presse, après avoir quitté la conférence politique d'Athènes, M. Churchill a déclaré :

— Ayant entrepris cette tâche, nous avons contracté plusieurs responsabilités graves. Nous avons repoussé les rebelles du centre immédiat de la capitale. Nous avons assez de troupes pour nous rendre complètement maîtres de la ville d'Athènes et de l'Attique. Plus tôt les parties en présence entendront raison, plus tôt il sera possible de mettre fin au combat. Mais la lutte ne s'arrêtera pas tant qu'un résultat ne sera pas obtenu soit par voie de négociations amicales soit par un emploi plus large des armes.

Puis, le Premier britannique a ajouté :

— **Nous devons nous attendre que le président Roosevelt, le maréchal Staline et moi-même nous nous rencontrions avec nos conseillers dans très peu de temps. Nous passerons alors en revue cette situation, car si nous ne pouvons obtenir satisfaction sur une base foncièrement démocratique, il faudra probablement recourir pour un certain temps à une sorte de contrôle international. Nous ne pouvons accepter de voir un peuple entier tomber dans l'anarchie.**

M. Churchill a également précisé qu'il ne saurait être question du retour du roi Georges de Grèce avant qu'un plébiscite libre ait eu lieu.

Le seul point sur lequel la conférence a pu arriver à un accord a été l'établissement d'une régence. L'archevêque Damaskinos convoquera à nouveau l'assemblée, lorsqu'il le jugera opportun.

En ce qui concerne la situation militaire, la résistance faiblit dans l'ensemble.

Des nouvelles non confirmées annoncent que des E.L.A.S. auraient tiré, hier, des coups de feu sur la voiture de M. Churchill ; un des agresseurs aurait été arrêté.

LA FRANCE prend officiellement sa place parmi les Nations Unies

WASHINGTON, 28 décembre. — La France signera, le 1er janvier prochain, à Washington, la déclaration des Nations Unies.

La déclaration par laquelle la France, qui n'a jamais cessé d'appartenir à la communauté des nations alliées, adhérera officiellement aux principes de la charte de l'Atlantique, engage les pays signataires à ne point signer d'armistice ou de paix séparés et à engager toutes leurs ressources dans la lutte commune.

Cette cérémonie qui consacre officiellement un état de fait, peut être le point de départ d'événements importants, tels que l'invitation éventuelle du général de Gaulle aux entretiens Staline-Roosevelt-Churchill.

En effet, la signature officielle de la France avait été, jusqu'à présent, retardée parce que le gouvernement de Gaulle n'était pas reconnu par toutes les Nations Unies.

On s'était mis d'accord à Dumbarton Oaks pour que la France fut « en temps voulu » comprise parmi les Nations Unies ayant droit à un siège permanent au conseil de sécurité internationale.

Cette mesure peut être prise avant la prochaine entrevue des « Trois ».

M. Henri Bonnet a vu M. Stettinius

WASHINGTON, 28 décembre. — M. Henri Bonnet, ambassadeur de France à Washington, a été reçu par M. Stettinius, ministre des Affaires étrangères, et lui a présenté copie figurée de ses lettres de créance.

— Le but de ma mission, a-t-il déclaré aux représentants de la presse, est de fortifier l'amitié franco-américaine.

Dégel des avoirs du gouvernement français aux États-Unis

On apprend de source autorisée que les avoirs du gouvernement français aux Etats-Unis viennent d'être dégelés.

Aucune décision du même ordre ne semble encore avoir été prise par la Maison-Blanche quant aux avoirs confiés par les particuliers aux banques américaines.

Pas d'augmentation immédiate des prix du Métropolitain

La question de l'augmentation des tarifs du métropolitain est actuellement à l'étude au Comité parisien de libération. Le projet sera discuté en séance plénière, puis transmis au préfet de la Seine.

Il n'est donc pas question d'une augmentation immédiate des tarifs actuels.

D'autre part, le C.P.L., sur proposition du préfet de la Seine, a décidé que l'établissement d'une taxe de 10 0/0 sur les recettes perçues dans les boites de nuit entre 0 heure 30 et 4 heures du matin serait effectif à partir du 1er janvier 1945.

Des établissements militaires attaqués à la bombe

MONTPELLIER, 28 décembre. — Des inconnus ont attaqué, la nuit dernière, un établissement militaire à Palavas. Les assaillants ont été mis en déroute.

⁂

APT, 28 décembre. — Une bombe avait été déposée dans un établissement militaire à Apt. L'engin a été découvert à temps par une sentinelle, qui a été blessée par un coup de feu.

Petites informations politiques

— M. Flouret, préfet de la Seine, prononce une allocution radiodiffusée en faveur de la Semaine de l'Absent.

— Plusieurs membres de l'Assemblée consultative déposent une proposition de résolution en faveur d'un prêt de 200.000 francs, remboursable en vingt ans, au profit des jeunes ménages paysans pour la mise en exploitation d'un domaine.

— Le groupe de la Fédération Républicaine à l'Assemblée élit son bureau. M. Louis Marin le préside.

— M. Ramadier, ministre du Ravitaillement, sera à Nice samedi pour étudier sur place les problèmes du ravitaillement de la région méditerranéenne.

L'exécution d'Albert Lejeune est différée

MARSEILLE, 28 décembre. — L'exécution d'Albert Lejeune, ancien directeur du « Petit Niçois » et de plusieurs autres journaux de province, condamné à mort pour intelligences avec l'ennemi, qui devait avoir lieu ce matin, a été différée. Le condamné a fait savoir, en effet, qu'il avait des révélations à faire

Lucien Combelle devant la Cour de justice

C'est du cas de Lucien Combelle que s'occupe aujourd'hui la 6e section de la Cour de justice présidée par M. Guillaumot.

Outre le fait d'avoir dirigé l'hebdomadaire « Révolution nationale », l'accusation a particulièrement relevé à la charge de l'accusé quatre articles de propagande antifrançaise.

Lucien Combelle s'explique très longuement sur ces différents articles et se pose comme victime d'une erreur d'opinion.

⁂

Lucien Brione, speaker et chansonnier à Radio-Paris, a été condamné à 5 ans de travaux forcés par la 9e section de la Cour de justice.

Le policier Alle, agent de la Gestapo, condamné à mort, a été fusillé ce matin, à Rouen.

Les syndicats ouvriers de l'U.R.S.S. et de la France veulent établir un comité syndical franco-russe

La délégation des syndicats de l'U.R.S.S. qui vient d'arriver à Paris, a rencontré, ce matin, au siège confédéral, 213, rue Lafayette, les membres du secrétariat de la Confédération générale du travail.

Les conversations, commencées à 10 heures, se sont poursuivies jusqu'à l'heure du déjeuner.

Les membres de la délégation et du bureau de la C. G. T. ont longuement examiné les principaux problèmes qui se posent à l'attention des travailleurs.

Mais il est bien évident que la question qui a dominé les discussions est celle de la constitution d'un comité syndical franco-russe qui établira des rapports suivis entre les organisations ouvrières de l'U.R.S.S. et de la France.

Les deux délégations ont décidé d'accorder le soutien effectif des organisations syndicales soviétique et française à leur gouvernement respectif dans la lutte implacable à mener contre l'Allemagne hitlérienne, selon l'esprit du pacte d'alliance et d'assistance mutuelle franco-soviétique signé à Moscou le 10 décembre 1944.

Les entretiens entre les deux délégations, dont les membres ont déjeuné ensemble, vont se poursuivre cet après-midi.

Un programme de manifestations publiques, auxquelles participeront les représentants des syndicats russes, est d'ores et déjà arrêté.

— **Le général Moineville, commandeur de la Légion d'honneur, est mort, à 70 ans, à Verneuil-sur-Vienne (Haute-Vienne).**

spectacles

On chuchote et on dit que...

★ **Salut... Publie va succéder à Changeons d'ère,** sur la scène du théâtre de Dix-Heures.

★ Robert Vernay, qui vient de terminer **Le Père Goriot,** va porter prochainement à l'écran le célèbre roman de Michel Zevaco : **Le Capitan.**

★ Pierre Blanchar vient de présenter à Hollywood le film de la Libération de Paris, au cours d'une manifestation organisée par le Cercle Charles Boyer, au profit des enfants français sinistrés.

★ Pour les films ayant pour thème la Résistance, l'autorisation ne sera donnée que sur avis favorable du Service de cinématographie F.F.I., dirigé par le capitaine Michel.

LES PROGRAMMES

Opéra-Comique, 18 h. 30, La Tosca.
Comédie-Française, 14 h., Ruy Blas ; 20 h., Les Fiancés du Havre.
Odéon, 14 h., Napoléon Unique; 20 h. 15, L'Aventurière.
Palais de Chaillot, 14 h., Les Santons ; 17 h. 30, Cinéma.
Ambassadeurs, 20 h. 15, Gde fille t. simple.
Ambigu, 14 h. 45, Le Petit Poucet.
Samedi 30 : Passons la monnaie !
Antoine, 15 h., 20 h., Tess d'Urberville.
Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Atelier, 20 h. 30, Antigone.
Athénée, 20 h. 30, Les Amants terribles.
Bouffes-du-Nord, 20 h., Bonheur des autr.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15, Les J 3.
Capucines, 20 h. 30, Colette et le chat tigr.
Châtelet, 14 h. 30, 20 h., Rose-Marie.
Com. Ch.-Elysées, 14 h. 30-16 h. 30, Coméd. des Enfants; 20 h., Nuit de la St-Jean.
Edouard-VII, 15 h., 20 h., Néron.
Gaîté-Lyrique, 20 h., Les Saltimbanques.
Gymnase, 19 h. 30, Rêve d'amour.
Gramont, 20 h., Au petit bonheur.
Gd-Guignol, 15 h., Crime ds mais. de fous.
Hébertot, 20 h., Je vivrai un grand amour.
Humour, 20 h. 30, Mon ami Pierrot.
La Bruyère, 17 h. Ev. mus.; 20 h., Natacha.
Lancry, 20 h., Bébert (de J. Guitton).
Mathurins, 15 h., Tartuffe ; 20 h., La Provinciale, Les Noces du rétameur.
Michel, 20 h. 30, Le Sexe fort.
Michodière, 20 h., Le Dîner de famille.
Mogador, 15 h., 20 h. 15, Ta bouche.
Monceau, 20 h. 15, Mons. de Falindor.
Moncey, Prochainement : Titi.
Montparnasse, 20 h. 15, Le Grand Poucet.
Musée Grévin, 20 h. 30, Arlequinades.
Noctambules, 20 h. 30, Le Mal de Lune.
Nouveautés, 20 h. 15, Gringalet.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palace, 20 h. 15, Monsieur chasse.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 20 h., Topaze.
Pte-St-Martin, 15-20 h. 15, Puce à l'oreille.
Potinière, 20 h. 15, Girouette.
Renaissance, 15-20 h., Dame de ch. Maxim.
S.-Bernhardt, 15 h. L'Avare; 19 h. 45,Volp.
St. Ch.-Elys., 20 h., La cantate de Narcisse, Le supplément au voyage de Cook.
Théâtre Hébertia, 20 h. 15, Heureux Ulysse.
Th. de Paris, 20 h., Tendre aventurière.
Théâtre de Poche, 20 h. 30, L'Absent.
Variétés, 15 h., Trois de la Marine.
Vx-Colombier, 19 h. 45, J.-B. le Mal-Aimé.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère.
Caveau République, 20 h. 30, J. Morel.
Coucou, 20 h. 30, Charley.
2 Anes, 20 h. 30, Ouf ! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h. 30, P. Colline.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15 h., 20 h., Mireille, Pills, Tabet.
Alhambra, 20 h., G. Guétary, S. André.
Bobino, 15 h., Pierre Dac.
C.-Montparn., 15-20 h. 30, Dassary, Bravo.
Casino de Paris, 20 h. 15, En plein jazz.
Château-d'Eau, 20 h. 30, Georges Argal.
Etoile, 15 h., 20 h. 15, Mistinguett (Rev.)
Européen, 15 h., Saint-Granier.
Femina, 21 h., Gde revue Femina for ever.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
La Cigale, 15-20 h. 30, La vie commence.
Lido, 21 h., Revue du Lido.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue; 20 h. 30, M. Belette.
Mimi Pinson, Revue music-hall.
Petit-Casino, 15 h. 30, Music-hall.
Tabarin, 21 h., La Joie renait.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 14-17-20 h. 30, Sp. cirque.
Medrano, 15-20 h. 30, Cereda, Lions Atlas.

CINEMAS

Agriculteurs, Les 3 Lanciers du Bengale.
Artistic, Tête chaude (J. Cagney).
Aubert-Palace, Furie.
Avenue, Laurel et Hardy (Fra Diavolo)
Balzac. Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, Une femme de trop.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, The lambeth walk (v.o. s.t.f.)
Cinécran, Elle et Lui.
Cinémonde, Entente Cordiale
Ciné-Ch.-Elysées, L'extr. M.. Deeds.
Ciné-Opéra, Une femme de trop.
Cinéph. Ch.-Elys., Gde Parade (W. Disney).
Cinéph. Bd Italiens, Aimez-moi toujours.
Cinéph. Bd Montmartre, Un de la Légion.
Cinépresse, Une femme de trop.
Club des Vedettes, Stalingrad.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Règne de la joie (E. Powell).
Delambre, L'Incendie de Chicago.
Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).
Ermitage, Mme et son cloch. (v.o. s-t. f.).
Français, La belle aventure.
Gaîté-Clichy, Tête chaude (J. Cagney).
Gaumont-Palace, La Ruée vers l'or.
Gaum.-Théât., Carrefour des enf. perd.
Impérial, Elle et Lui.
La Fayette (54, fg Montm.), 1er de cordée.
La Royale, Entente Cordiale.
Les Portiques, Young Tom Edison.
Le Sèvres, Honolulu.
Lord-Byron, Le Défunt récalcitrant.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marbeuf, Elle et lui.
Marivaux. Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o. s.-t. f.).
Montrouge, La 8e femme de Barbe-Bleue.
Moul.-Rouge, Moura déesse de jung. attr.
Napoléon, L'Incendie de Chicago.
Normandie, Florence est folle. attract.
Pagode, Le Ciel est à vous.
Palais-Rochechouart, Service de nuit.
Paramount, Les voyages de Gulliver.
Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop.
Récamier, Ben-Hur.
Régina, Service de nuit.
Rex, Quasimodo (Ch. Laughton).
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Scala, Le Bossu.
Secrétan, Les 3 Lanciers du Bengale.
St. Bertrand, Arizona Bill (v.o., s.-t. f.).
Studio 28, La Loi du Nord.
Triomphe, Entente Cordiale.
Ursulines, L'Impossible M. Bébé.

FONT RELACHE CE SOIR :
Opéra, Ch.-de-Rochefort, Daunou, Gaîté-Montparnasse, Moncey, Nouvelle-Comédie, Saint-Georges.

THEATRES

PALACE EXCEPTIONNELLEMENT CE SOIR représentation supplémentaire « Monsieur chasse », av. LARQUEY, Simone RENANT et BLIER

SEMAINE DE L'ABSENT
SAMEDI 30 DECEMBRE, à 14 h. 30 au CASINO DE PARIS
Grand Festival de music-hall
MAURICE CHEVALIER
au profit de
Livret du Prisonnier et du Déporté
avec Maurice **Baquet,** Jacqueline **Figus,** Ann et Wall **Kryser, Powel,** Jacques **Tati,** le corps de ballet de **Tabarin,** les **Girls** du **Casino de Paris.**
Places de 50 à 750 francs.
Location au Casino de Paris.

SEMAINE DE L'ABSENT
VENDREDI 28 DECEMBRE, à 17 heures en l'EGLISE de la MADELEINE
GRAND CONCERT SPIRITUEL
au profit du
Livret du Prisonnier et du Déporté
Association des Concerts **Pasdeloup**
Chef d'orchestre : M. **M.-P. GUILLOT**
avec le concours de
Mlle **Hélène BOUVIER,** de l'Opéra
Places : 50, 200 et 500 francs
Location chez Durand et en l'église de la Madeleine

SEMAINE NATIONALE DE L'ABSENT
sous le patronage du Gouvernement
•
DIMANCHE 31 DECEMBRE, à 22 heures
au Théâtre National de l'OPÉRA
LA SOIRÉE DE L'ABSENT
organisée par le Mouvement des Prisonniers et Déportés, au bénéfice du Livret du Prisonnier et du Déporté
•
La COMEDIE-FRANÇAISE présente :
Le 2e acte du « Malade Imaginaire » et la cérémonie d'intronisation comme au temps de Molière avec tous les sociétaires et pensionnaires
•
Le théâtre national de l'OPERA présente:
Le Ballet des « Deux Pigeons » de Messager
•
LE CINEMA présente: « Une prise de vues au studio des Buttes-Chaumont » scénario de Paul Colline avec toutes les vedettes de l'écran
•
et en **Intermède,** par ordre alphabétique: Georl Boué, Les Compagnons de la musique, Espanita Cortez, Georges Guétary, Jonnhy Hess, Lucioni, Machado, José Torrès, Le Trio des Quatre, Adiné Yosif.
•
Aux douze coups de minuit la minute du silence avec Mme DUSSANE
•
Spectacle présenté par Fernand GRAVEY et Jeanne RENOUARD
Prix des places : de 200 à 1.500 francs
Location à l'Opéra et dans les agences

SAMEDI 30 DECEMBRE au Vél' d'Hiv', 20 h. 30
SOIREE DE VARIETES
avec le concours des
plus grandes vedettes parisiennes
suivie de
BAL DE NUIT
organisés par l'Union des Femmes Françaises de la Seine

MONTPARNASSE-Gaston Baty
LE **GRAND POUCET**
Locat. ouv. 31 déc. 1er janv. Mat.Soir.
LE THEATRE HEBERTOT pour la semaine des Fêtes, jouera son grand succès **JE VIVRAI UN GRAND AMOUR** avec **JANY HOLT,** tous les soirs, à 20 heures, y compris le vendredi. Matinées : Samedi, Dimanche et Lundi, 15 heures

TH. GRAMONT
ODETTE JOYEUX - JEAN MARCHAT
50e **AU PETIT BONHEUR...**

7.245 spectateurs
en trois jours ont applaudi frénétiquement
à l'AMBIGU
« *PASSONS LA MONNAIE* »
avec sa troupe d'élite. Il est prudent de louer pour samedi matinée et soirée. Dimanche 3 représentations, lundi 3 représentations

ŒUVRE Raymond ROULEAU
20 h. 30 — Dimanche et Lundi 15 h.
VIRAGE DANGEREUX
REVEILLON LOCATION OUVERTE

CAPUCINES Tous les soirs à 20 h. 30 Matinée : lundi à 15 h.
le grand succès parisien
« COLETTE et LE CHAT-TIGRE »
Dim. et lundi Jour de l'An: 14.30, 17.30, 20.30

"TITI"

MUSIC-HALLS

OLYMPIA
28, Bd des Capucines - 6, r. Caumartin
REVEILLON
de 23 h. à 5 h. du matin
AU PROFIT
de la 1re Armée Française
Souper - Attractions - Danse
Toutes les Vedettes
FRED ADISON et son orchestre
QUINTIN VERDU et son tango
Entrée et souper 1.200 - Couverts limités
Retenez votre table : Opéra 53-50

EL MOROCCO
8, RUE FROMENTIN
Métro : Pigalle TRI. 42-31
DINERS - CABARET
JACQUELINE FONTANGE
GREGOR NEZO et son orchestre
Retenez votre table pour le REVEILLON

MIMI PINSON
79, Champs-Elysées, 79
MATINEE et SOIREE
2 grands orchestres
RAMON MENDIZABAL
son célèbre ensemble de TANGO
et son chanteur **RENATO**
LE JAZZ TUERLINX
le fameux orchestre SWING
M.: George-V-Marbeuf - Ely. 37-56
Ent. prov. r. Quentin-Bauchard

LIDO
Le Music-Hall des Champs-Elysées
UN SPECTACLE SOMPTUEUX
LA REVUE DU LIDO
Louez pour le
SOUPER du REVEILLON
de FIN D'ANNEE
(de 21 h. à 6 h. du matin)
dont le bénéfice sera versé aux œuvres
des PRISONNIERS et DÉPORTÉS
Retenez votre table à ELY. 11-61

FEMINA
le Music-Hall des Boulevards
167, rue Montmartre
LA GRANDE REVUE
"FEMINA FOR EVER"
Tous les jours : thé, apéritif, concert de 17 h. à 19 h.
Soir. 21 h. Mat. Sam., Dim. 15 h.

ALHAMBRA
A partir de vendredi 29 décembre
GEORGES
GUÉTARY
dans la revue de Marc Cab
PARIS QUI SOURIT
avec en représentation
Sabine ANDRE
Revue à grand spectacle, 50 artistes
Fernand GILBERT et **Jimmy GAILLARD**
Aujourd. 15 et 20 h. dern. **M. Régnier-J. Berry**

"TITI"

DANSES

Th. Sarah-Bernhardt VEND. 29 déc. à 20 h.
<SOIREES DE LA DANSE> av.
J. CHARRAT, N. VYROUBOVA
ROLAND PETIT
AU PROGRAMME : GISELLE (fragments)
« Poésie et Danse » et «Américain à Paris »

PLEYEL RECITAL DE DANSES et MUSIQUE ESPAGNOLES
Jeudi 18 janvier, 20 h.
ANA NEVADA
avec le concours de **R. ARROYO**

BOURSE DE PARIS DU 28 DÉCEMBRE

Après quelques échanges animés au début, les opérations se ralentissent et le marché termine désœuvré. La tendance générale est un peu meilleure pour les valeurs industrielles françaises, mais elle demeure indécise pour les valeurs étrangères. Dans le groupe des Rentes, on remarque le contraste entre la tenue des 4 % et celle des 4 1/2 %. Au groupe bancaire, notons la fermeté du Crédit Lyonnais et du Comptoir d'Escompte. Transports soutenus. Reprise de la C.P.D.E. Le Suez perd encore du terrain. Les charbonnages varient peu. Parmi les valeurs étrangères, les pétroles sont résistants, mais le groupe sud-africain est en léger repli

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 45	100 50	Energie Industrielle	2050 »	2095 »	Péchiney	3060 »	3065 »
4 % 1917	107 15	108 »	Forces Motrices Rhône	2005 »	1980 »	Rhône-Poulenc	3100 »	3095 »
4 % 1918	107 »	107 »	Forces Motr. Truyère	3650 »	3695 »	Saint-Gobain	6310 »	6350 »
5 % 1920	149 »	148 25	T.S.F.	1900 »	1899 »	Chargeurs Réunis	4040 »	4020 »
4 ½ % 1932 A	103 65	103 60	Thomson - Houston	725 »	726 »	Mess, Maritimes (ord.)	601 »	622 »
4 ½ % 1932 B	102 40	102 40	Union d'Electricité	995 »	950 »	Transatlantique (B.)	446 »	461 »
3 ½ % Amort. 1942	101 05	101 05	Ecl. Ch. et For. Mot.	1983 »	2000 »	T.C.R.P.	851 »	855 »
3 % Amort. 1942	99 60	99 50	Gaz et Elec. (Réunis)	950 »	951 »	Brass. Quilmès	24000 »	24050 »
Oblig. Tr. 4 % 1933	1442 »	1443 »	Gaz France et Etrang.	1800 »	1800 »	Cusenier	6950 »	6950 »
Oblig. Tr. 4 % 1934	1342 »	1334 »	Gaz de Lyon	756 »	750 »	Debray	1580 »	1575 »
Oblig. Tr. 3 ½ % 1943	5010 »	5010 »	Aciéries Longwy	1210 »	1170 »	Distil. Indochine	1074 »	1081 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1944	5025 »	5026 »	Micheville	2850 »	2770 Of	Nicolas	898 »	909 »
Oblig. Tr. 4 % 1936	142 95	142 50	Chantiers Loire	1675 »	1635 »	Raf. Say	1266 »	1275 »
Bons Tr. 4 % 1935	1119 »	1116 »	Chantiers St - Nazaire	3480 »	3560 »	Saint-Raphaël	21500 »	21295 »
Caisse Aut. 5 % 1938	125 50	125 35	Châtillon - Commentry	5600 »	5425 »	Sucreries Coloniales	1750 »	1740 »
Caisse Aut. 4 ½ 1939	1060 »	1070 »	Citroën (N.)	2475 »	2350 »	Ciments Français	9100 »	9300 »
Caisse Aut. 4 % 1941	2088 »	2093 »	Fives-Lille	1839 »	1800 »	Cim. Lafarge (A.)	12100 »	11950 »
Caisse Aut. 3 ½ 1941	5161 »	5156 »	Marine Homécourt	1339 »	1330 »	Poliet et Chausson	5820 »	5800 »
4 % 1939 ém. Etranz.	32000 »		Forges Nord-Est	1350 »	1360 »	Caoutch. Indochine	2080 »	2100 »
Crédit Nat. obl. 1919	685 »	685 »	Jeumont	995 »	1015 »	Dunlop	3890 »	
Crédit Nat. Janv. 1942	5175 »	5200 »	Pont-à-Mousson	7200 »	7200 »	Plant. d'Hévéas	1250 »	1243 »
Crédit Nat. Déc. 1943	100 40	100 50	Denain-Anzin	2500 »	2455 »	Louvre (C.)	1220 »	1160 »
S.N.C.F. 4 % 1941	1052 »	1065 »	Pompey	930 »	930 »	Afrique Occidentale	5300 »	5285 »
Banque de France	29500 »	29100 »	Saudnes	2850 »	2880 »	Compt. et Mat. à Gaz	1350 »	1370 »
Banque de l'Indochine	12850 »	12850 »	Louvroil-Montbard	860 »	874 »	Créd. Fonc. Egyptien	12440 »	12750 »
Crédit National	7000 »	7000 »	Fr. des Métaux	4590 »	4550 »	Canadian Pacific	1050 »	1055 »
B.N.C.I.	1395 »	1400 »	Peugeot	1348 »	1305 »	S.K.F.		9050 »
Banq. Paris Pays-Bas	1850 »	1875 »	Schneider	3878 »	3900 »	Central Mining	7100 »	7000 »
Banq. Un. Parisienne	1240 »	1255 »	Senelle-Maubeuge	1285 »	1260 »	Rio Tinto U.	6100 »	6090 »
Comptoir d'Escompte	2380 »	2480 »	Tréf. du Havre	2131 »	2126 »	Royal Dutch (10e)	16100 »	16150 »
Crédit Commercial Fr.	1850 »	1855 »	Béthune	2200 Of	2150 »	Nestlé (unité)	43780 »	42500 »
Crédit Industriel	1490 »	1510 »	Anzin	1525 »	1500 »	**MARCHE DES COURTIERS**		
Crédit Foncier	7200 »	7200 »	Blanzy	3060 Of	3900 »	Bruay	359 »	355 »
Crédit Lyonnais	2500 »	2560 »	Carmaux	1580 »	1580 »	Hotchkiss	2110 »	2155 »
Société Générale	2450 »	2445 »	Courrières		800 »	Moteurs Gnome	1570 »	1599 »
Union Européenne	2020 »	2020 »	Dourges	2050 »	2000 »	Caoutchouc	1652 »	1610 »
Suez (action)	56700 »	55900 »	Lens	1025 »	1020 »	Padang	1760 »	1775 »
Suez (part)	55500 Of	55900 »	Vicoigne	930 »	900 »	Monaco	11500 »	11600 »
Suez (Sté Civile)	18800 »	18800 »	Djebel-Djerissa	3900 »	3860 »	Cinzano	5675 »	5775 »
Métropolitain	1925 »	1940 »	Mokta-el-Hadid	16400 »	16400 »	Pernod	3025 »	3095 »
Nord	2000 »	2030 »	Le Nickel	3560 »	3595 »	De Beers	5800 »	5875 »
Lyonnaise des Eaux	2050 »	2060 »	Pennaroya	1275 »	1300 »	Shell Transport	1910 »	1955 »
C.P.D.E.	2020 »	2150 »	Fr. des Pétroles	2540 »	2550 »	Crown Mines	4190 »	4050 »
Générale Electricité	4050 »	4025 »	Gafsa	4000 »	4020 »	Goldfields	1335 »	1340 »
Electricité de Paris	1000 »	1000 »	Air Liquide	2850 »	2800 »	Rand Mines	3200 »	3150 »
Electricité de la Seine	955 »	926 »	Ugines	3500 »	3405 »			
Littoral Méditerranéen	1695 »	1660 »	Kuhlmann	2215 »	2115 »			

Sport partout...

Un France-Angleterre de rugby à 13 à Toulouse

Voici quelle serait l'équipe de Brunetaud

AGEN, 28 décembre (par dépêche de notre correspondant particulier.) — De retour de Bordeaux, où son équipe remporta une nouvelle victoire, l'international Brunetaud nous annonce, tout heureux, la conclusion d'un match France-Angleterre à 13 qui doit se jouer à Toulouse.

Après avoir fait le tour des joueurs possibles, il nous indique comment il formerait son équipe, s'il était sélectionné :

Arrière : Puig-Aubert; 3/4 : Trescazes, Lespès, Brouat ou Caillou, Vigneau; mêlée : Larré ou Puyélo; 1/2 ouverture : Bergèze ; avants 3e ligne : Brunetaud; 2e ligne : Calixte, Calbète ; 1re ligne : Ulma, Montagne ou Quérali, Lopez.

Il faut dire que Brunetaud s'était oublié, voyant dans cette ligne d'avants le Bayonnais Fachan; mais sur sa forme il mérite le poste de 3e ligne.

— Je considère, dit Brunetaud, qu'ainsi constituée la ligne d'avants serait une des plus belles que nous ayons alignées depuis longtemps. Quant aux 3/4, c'est sans doute la meilleure formation des deux rugby puisque, dit-on, Dauger n'est plus en forme. L'X resterait le 1/2 de mêlée. — Jean Rayssac.

Voici les joueurs de rugby en forme dans le Sud-Ouest

RUGBY A XIII : Puig-Aubert, Trescazes, Calbète, Bergèze (Carcassonne), Lopez (Lézignan), Vigneau (Stado-Toulousain), Fachan, Larre (Côte Basque), Guiral, Brunetaud, Lespès, Calixte (Villeneuve), Bernadet (Tarbes), Desperbasques (Bordeaux).

RUGBY A XV : Estello (Oloron), Gardera, Labèques (Bayonne), Ajas (Bergerac), Bergougnan, Caraguel, Lassègue, Brane (Stade Toulousain), Pébeyre, Taillantou, Combes (Fumel), Bordes, Mauroux (Périgueux), Sorrondo (Biarritz), Matheu, Baladie, Artinx, Rumeau (Agen), Descloux, Olive (U. S. A. P.), Moga, Marrens (Bègles), Baudéan, Sorro, Prat, Bordenave (Lourdes), Philipp (B. E.C.).

Dauga l'oublié !

Un oubli de taille est celui que nous signalent des sportifs de Clermont-Ferrand. Pour tous ceux qui ont vu jouer la saison dernière et cette saison le centre Oloronais Dauga, qui joue à Vichy, ce dernier supérieur à Dauger, qu'il mit dans sa poche, méritait la sélection.

Athlète complet, puissant, vite, bon crocheteur, Dauga n'a été dominé par aucun autre centre. Mais les sélectionneurs s'obstinent à l'ignorer, alors qu'ils choisissent Terreau et Thiers, hors de forme.

Crossmen aux environs de Paris

— En mémoire d'Auguste Delaune, la F.S.G.T. fera disputer à Vincennes un cross ouvert aux coureurs de la F.F.A. Avec nos meilleurs coureurs travaillistes sont engagés Capel, Lévêque, Rochard, etc.

— A Villeneuve-Saint-Georges seront aux prises Messuer, Petitjean, Amiot, Châtillon, Letisserand, Annonche, etc.

Schulte-Pellenaers à Paris le 21 janvier

Guy Lapébie, en rentrant de Belgique, a annoncé à M. Delblat que les Hollandais Schulte-Pellenaers l'avaient chargé de poser leur candidature pour l'américaine du 21 janvier.

Cet engagement a naturellement été accepté d'emblée, le « fou pédalant » ne demandant plus un bon de cent litres d'essence pour venir en auto à Paris.

Momber veut prendre un nouvel essor

Ce soir, à la salle Wagram, Walter Momber rencontrera François Blanchard, en dix rounds.

MOMBER, né au Havre, 4 octobre 1919. A battu Cyril Hoppé pour le titre de champion de France des mi-moyens le 7 juin 1942 à l'Elysée-Montmartre. Remporta ensuite treize victoires sur quatorze combats disputés, notamment sur Viez, Lopez, Ouezman, Degouve et Young Raymond ; sa défaite fut devant Kid Marcel, par abandon à la suite de blessure. Perdit le titre avec Mastrantuano — décision contestée — le 23 février 1944 au Grand-Palais. Manager : Bretonnel.

BLANCHARD, né à Avignon, 11 juillet 1914. A disputé l'année dernière quatre combats à Paris, battant Hoppé et Wanès et se faisant battre par Diouf et Mougin, le premier par knock out en sept rounds. A fait match nul avec Kid Marcel à Toulouse et à Avignon. Battu aux points par Kouidri, qu'il expédia à terre, et par Despeaux ; fut k.o. par Cerdan en six rounds en 1941. Manager : Chesnel.

COMMENTAIRES

Blanchard n'a pas boxé depuis quelques mois ; il souffrait d'arthrite dans les mains, guéries aujourd'hui ; sa dernière performance est une victoire sur Singier, à Avignon, où il tient une salle, et n'a jamais cessé de mettre les gants. Momber, qui se considère injustement rétrogradé de la tête de file des mi-moyens, et qui a à cœur de se venger de sa mésaventure devant Robert Charron, se présentera, d'après les « tuyaux » de l'entraînement, dans sa meilleure forme et bien décidé de vaincre. Nous en faisons notre favori.

Des deux autres combats en dix rounds, Louis Orsini doit battre Gus Vatinel, confirmant ainsi sa précédente victoire, remportée l'année dernière ; quant aux débuts professionnels de Vuillemain contre Jaujard, ils sont attendus avec intérêt. Combat principal à 21 heures, dernière rencontre à 21 h. 50 afin d'assurer le métro.

C.-W. H.

"Pourquoi éliminer systématiquement les «pros»?"

dit M. Resche.

"Nous ne sommes pas des révolutionnaires"

dit M. Lerda.

L'annonce que la Fédération française de boxe allait enfin accorder aux professionnels une voix au chapitre quand il s'agira de discuter une question concernant le professionnalisme au conseil de la Fédération, a produit une certaine satisfaction dans les milieux de la boxe.

Interrogé à ce sujet, M. Resche, le président de la F.F.B., nous a dit :

— Ce que nous voulons, c'est un ensemble puissant et sain. Bien que ce que nous construisons ne soit que provisoire, en attendant la fin de la guerre et le retour des prisonniers, il n'y a pas de raison de persévérer dans l'erreur et d'éliminer systématiquement les professionnels des discussions qui les intéressent au premier chef. Sans doute, il y a certains droits de préséance à conserver, mais une formule donnant satisfaction à tout le monde doit se trouver.

De son côté, M. Lerda, le président de l'Amicale des professeurs-managers, nous a témoigné sa satisfaction.

— Voilà longtemps que nous demandons à être de nouveau admis au conseil pour pouvoir exposer notre point de vue. On nous a trop longtemps considérés comme des révolutionnaires, que nous ne sommes pas. Notre désir est de travailler de tout cœur avec les dirigeants, si compréhensifs, de la Fédération pour le bien de la boxe.

C.-W. HERRING.

QUAND THIERRY prend les choses au sérieux

Le manager de Louis Thierry, qui doit rencontrer André Famechon lundi prochain, au Vélodrome d'Hiver, est encore plus souriant que d'habitude, ces jours-ci. G.-C. Raymond surveille l'entraînement de Louis Thierry et de Robert Charron d'un air visiblement satisfait, et il disait hier:

— Je n'ai pas en besoin de démontrer à Thierry l'importance de son combat avec Famechon ; il a pris la chose au sérieux de lui-même et ne s'est peut-être jamais entraîné avec autant d'ardeur. Il sera fin prêt, soyez certain.

● 14 matches d'amateurs sont au programme de la réunion de la F.S.G.T. ce soir, à l'Elysée-Montmartre.

L'Army et la F.F.R. décideront dimanche matin...

L'Army R.U. a fait parvenir à la F.F.R. la composition de l'XV qui sera opposé lundi, au Parc des Princes, à nos sélectionnés. Aucun nom nouveau n'est venu modifier la liste que nous avons publiée.

Le team britannique est attendu dimanche matin. Il descendra à l'hôtel Plazza.

D'accord avec les dirigeants de l'Army, la F.F.R. décidera dimanche matin si le terrain du Parc est jouable. Espérons que d'ici là le dégel surviendra.

Trois jeunes à la base de Valenciennes

Après sept matches joués pour le championnat de France (zone nord), la jeune équipe de l'U. S. Valenciennes est troisième du classement, au même rang que le Red Star Olympique, et avec un goal average supérieur à celui du club de Saint-Ouen.

Or, il est curieux de constater que les hommes de base de l'équipe sont trois jeunes joueurs, le demi-centre Dehon (22 ans), et les intérieurs Tempowski (22 ans) et Wassilewski (20 ans) alors que, généralement, la tenue des équipes de football est assurée par des joueurs anciens dont l'expérience est affirmée.

Le « onze » de Valenciennes pratique un football très rapide, très vif et particulièrement efficace puisque ses avants ont marqué 19 buts en sept matches.

L'ex - portier Parmentier, qui entraîne l'équipe, exige que les principes du N. M. soient strictements appliqués.

Dimanche, Valenciennes reçoit Lille, et Lille partira favori. Gageons cependant, que la victoire illloise sera difficilement acquise.

L. G.

Trop cher, le cyclisme!

Le cyclisme, qui a des attaches profondes dans les masses populaires, est devenu depuis la guerre un sport de luxe.

A l'heure actuelle, un jeune homme qui veut devenir coureur doit disposer au minimum d'une somme de quinze mille francs pour pouvoir acheter un vélo, une paire de boyaux de rechange, l'équipement, payer sa licence et les cotisations de son club.

En 1939, un boyau coûtait 100 francs.

En 1944, de qualité inférieure, il coûte 2.000 francs.

En 1939, un contrat de vedette s'élevait à 2.000 francs. (A. Magne, payé à la recette, a même touché 4.000 fr.) En 1944, quand une vedette touche 4.000 francs, c'est bien payé.

Les proportions sont loin d'être les mêmes.

Avouez que ce n'est pas à la portée de toutes les bourses. Ceux qui pe